

La Vie qui Pousse

Un spectacle / performance immersif et multi-sensoriel
Une création La Compagnie Les Toupies



A partir de 18 mois

Prise en compte des particularités des enfants atteints de
Troubles du Syndrome Autistique et sourds

COMPAGNIE
les toupies



Nous remercions Maëlle Coudert-Lami,
cheffe de service de l'Hôpital de jour Vacola,
pour son engagement
ainsi que les enfants de l'établissement



Mise en scène : Sabine d'Halluin
Jeu, danse et chant : Sabine d'Halluin
Jeu, danse et chant : Chiara Zerlini
Musique et créations sonores : Didier Moreira
Installation et lumières : François Penaud
Vidéos : Didier Moreira et François Penaud
Costumes et accessoires : En cours



Sommaire

La Note d'intention

Le spectacle

La scénographie

L'installation scénique

Le public

L'équipe artistique

La Compagnie Les Toupies

Les conditions techniques

Contacts

Les partenaires & soutiens

Annexe 1 : Texte de la comptine *Ti Pouss' le Poussin*

Annexe 2 : Ce qui nous inspire





Note d'intention

Ce spectacle est né de rencontres avec des enfants de crèches, enfants autistes ou sourds et des professionnels passionnés. De la richesse des échanges est venu le désir d'évoquer avec poésie cette expérience intime et universelle : la vie dans le ventre de notre maman et notre naissance, la première initiation, matrice de toutes celles qui vont jalonner notre vie.

Qui que nous soyons sur cette terre, il est une expérience que nous avons tous en partage : celle de la vie dans le sein de notre mère, plus ou moins neuf mois, et l'éprouvé de la naissance. L'inexorable pulsion de vie, suivant la loi naturelle des rythmes, des cycles de croissance et de transformation, nous pousse hors du « paradis perdu », le cocon maternel, et nous fait passer notre première initiation "Le vécu prénatal et périnatal influence durablement l'existence d'un individu, un peu comme une toile de fond." nous dit Ludwig Janus, spécialiste de la psychologie périnatale.

Oui, l'épreuve de la séparation est nécessaire à notre développement, mais nous n'avons pas souvenir de la première, primordiale.

« Maman, j'étais où avant de venir dans ton ventre ? » Question d'enfant, ouverte sur un incommensurable mystère. Question sans réponse.

Une légende raconte que le nouveau-né a accès à la connaissance des secrets de la vie mais que celle-ci, trop brûlante, ne peut être divulguée sans dommages. Alors l'ange enjoint l'enfant au silence en posant son doigt sur sa bouche. La trace de ce doigt est sur toutes nos lèvres supérieures...

Les scientifiques parleraient de "prématurité physiologique" : nous sommes nés avant terme, car la station debout ayant permis à Homo sapiens de développer un cerveau plus gros, tandis que la largeur du pelvis féminin restait stable, l'adaptation évolutive a été de réduire la période de gestation de vingt et un à neuf mois. Nous sommes donc nés avant terme et dépendons entièrement de notre environnement. Peut-être notre cerveau, incomplètement formé, ne nous permet pas de nous souvenir de nos premiers instants. Non, nous ne nous souvenons pas consciemment de notre naissance, mais notre corps, nos cellules, notre psyché, « quelque chose en nous » en garde la trace.

Et si nous partions à la recherche de cette mémoire enfouie? Si nous imaginions donner la parole à cet enfant à naître ? Une parole sensorielle, poétique, complètement fictive et subjective ?...





Le spectacle

De la vie intra-utérine à la naissance, de la fusion psychique avec la mère aux premières séparations, dans le mouvement d'individuation et au contact du monde extérieur, nous interrogeons avec ce spectacle le mystère de nos premiers instants.

Nous avons choisi comme fil rouge la trame narrative du conte *Ti-Pouss le poussin* en la transposant aux petits d'hommes. (cf Texte en annexe écrit en 2001 pour le site Magic Maman – Déposé à la SACD.) C'est une comptine initiatique : passage du monde intra-utérin, du cocon confortable, au monde du dehors qu'il faut apprivoiser. Entre aisances et inquiétudes, resserrements et dilatations physiques et émotionnelles, s'esquisse le chemin de la croissance et de l'accession au monde symbolique, au langage : « Dans l'œuf, le poussin grandit. Trop à l'étroit, il sort de sa coquille et affronte le monde extérieur. Au contact de sa mère, la poule, il se réassure et trouve du confort. Mais la poule part se nourrir et le poussin se retrouve seul. Il perçoit des bruits et des ombres, son imagination s'emballa et la peur s'empare de lui. Au paroxysme de l'angoisse, il trouve une plume et se chante le battement de cœur de la poule. Doucement, il se berce, se calme et s'endort. »

Les comédiens s'emparent des différentes étapes de l'histoire à travers une danse proche du Butô, le chant et la musique improvisés, comme une méditation en mouvement à l'écoute de cette mémoire ancienne et universelle. Ils revisitent les traces de l'espace de paix et de tranquillité pris dans le flux vital avec ses suspensions, ses accélérations, ses changements émotionnels et ses passages de la « sortie de l'œuf » à la séparation d'avec la mère, jusqu'à l'individuation.

Proche de la performance, ce spectacle invite à une introspection, une disponibilité au monde et aux petits « spectateurs-acteurs » de l'instant partagé.



La scénographie

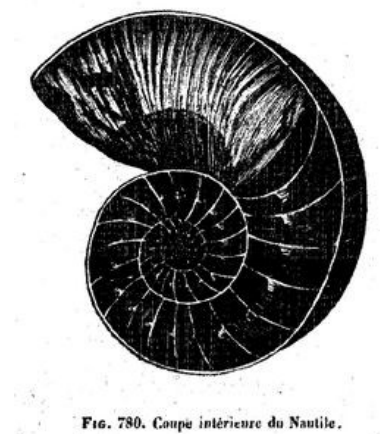


Fig. 780. Coupe intérieure du Nautilus.

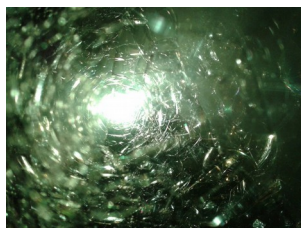
Une approche multi-sensorielle servie par un dispositif scénique original

Des entretiens avec les professionnels, tant de la petite enfance que des enfants avec troubles du spectre autistique, il est apparu que seule une approche multi-sensorielle est adaptée. Notre travail va donc s'atteler à plusieurs tâches simultanées, unies dans une structure scénographique : **le nautilus**.

Ce coquillage à forme évolutive, la spirale, évoque le fœtus, sa croissance, le passage de l'intérieur à l'extérieur, du dedans au dehors. Il permet le jeu de cache-cache, l'apparition et la disparition, la métaphore du caché, révélé.

Ce dispositif spatial sera l'objet d'une installation scénique animée par des éléments visuels, sonores, olfactifs et avec des éléments de langage.

On peut imaginer que **le fœtus perçoit** :



Des ondes lumineuses : La paroi utérine et le corps de la mère ne sont pas tout à fait opaques. Le fœtus a les yeux ouverts dans le ventre de sa mère. La structure sera écran : passages de l'ombre à la lumière, transparences, reflets, bulles, chatoiements, ombres découpées... du mouvement continu et circulaire.

« Quand je regarde, je suis vu, donc j'existe. Je peux maintenant regarder et voir. »
Donald Winnicott (se mettant à la place du tout petit enfant).

Des ondes sonores : Le fœtus perçoit les bruits du corps de sa mère : battements de cœur, borborygmes, et des voix de l'extérieur : voix du père, sons du monde. Les sonores seront : percussions, tambours de Chamane, battements de cœur, chant en bourdon... Mais aussi voix et sonores enregistrés. Recherches sur la surdité et la musique.

« *Percevoir les battements du monde. Tenter de distinguer, par delà le silence et le bruit, une musique d'avant les mots dont le langage nous aurait éloignés et à laquelle nous ne cessons de revenir. Le chant du vivant. Ce chant que nous avons commencé à entendre avant même notre naissance. Le son de la voix de notre mère. Les battements de son cœur. Et l'écho en elle, de la rumeur du monde.* » Jean-Claude Ameisen. p.201

Du tactile : Le toucher est la première capacité sensorielle du fœtus développée dès le début de la grossesse. Les matières seront : tissus, plumes, sables, mousses, bulles et ballons mais aussi le chaud / le froid, le souffle (à travers des pailles ou des souffles plus amples qui englobent tout le corps) et les vibrations sonores perceptibles par la peau.

« *Et chacun toucha le visage de l'autre pour lire ce qui n'y était plus.* »
Anne Michaels Correspondences : *A poem and portraits*

Des odeurs : Des observations montrent que le fœtus semble apte à percevoir certaines stimulations olfactives et gustatives dès le début du 2^{ème} trimestre de gestation. Il est bien connu que l'enfant reconnaît l'odeur de sa mère et est apaisé par elle. Les odeurs seront diffusées via l'air, des tissus, différents objets et les corps des acteurs. Nous utiliserons avec parcimonie des parfums, des huiles essentielles, des épices.

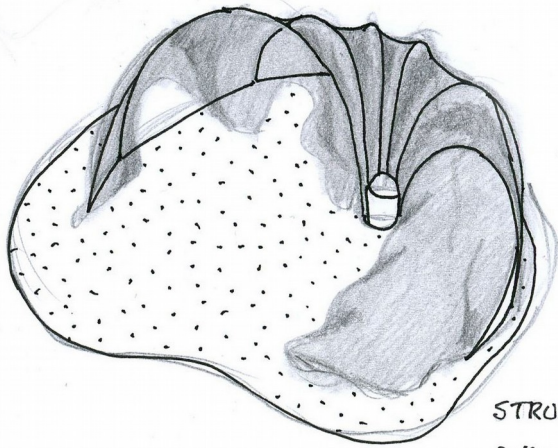
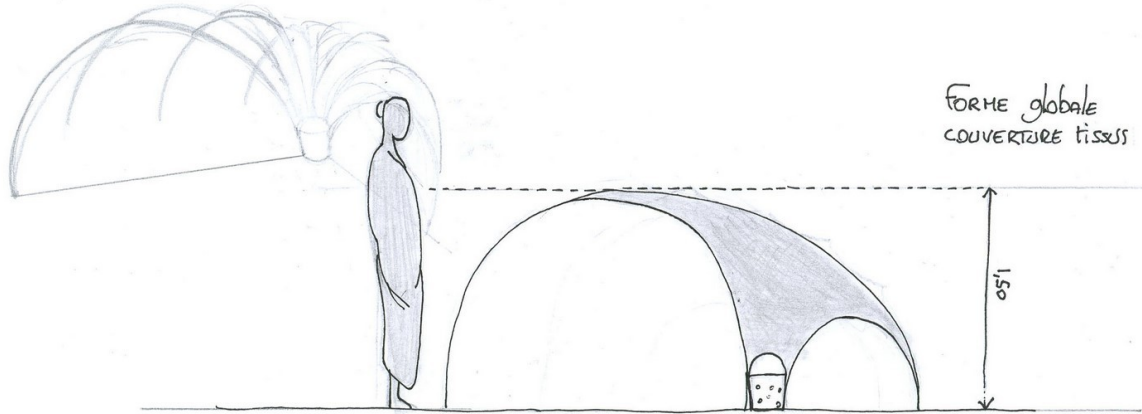
Le langage occupe une place particulière : Des éléments de la Langue des Signes Français et le MAKATON seront utilisés. Ils traduiront plus l'expression des émotions que des concepts par un engagement de tout le corps, une « danse » des signes, une exploration des resserrements et des dilatations induits par la trame du spectacle. La proposition de signes simples, accessibles, dans le spectacle, dans le but que les enfants se les approprient, permet l'accession au monde symbolique et à l'imaginaire.

« *Après la naissance, l'une des manifestations les plus évidentes de l'existence d'un comportement de soin parental, dit Franz de Waal, est la réponse à ce qu'on a appelé les appels de détresse des petits lorsque la mère ou la père sont absents. Les petits mammifères et les oisillons émettent des appels de détresse. (...)*
Les jeunes singes émettent des appels de détresse à chaque fois qu'ils sont séparés de leur mère, et continuent à les émettre jusqu'à ce qu'elle les retrouve. Ils ont l'air misérables, assis tous seuls sur une branche, émettant une longue plainte sous la forme d'une succession de « Co », et faisant la moue. » J.C.Ameisen. p. 395

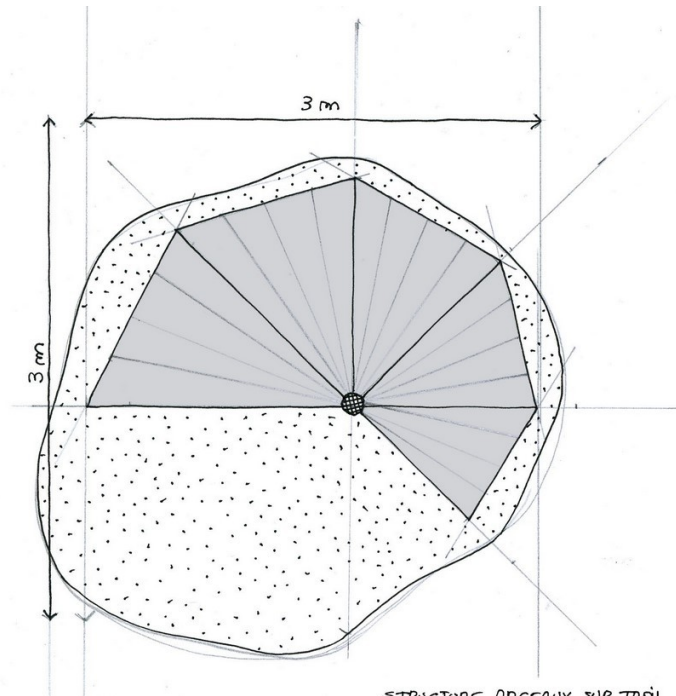
La poésie est présente tout au long du spectacle, elle est comme « dissoute » et sous-jacente, elle surgit parfois sous forme de textes.



L'installation scénique



STRUCTURE NŒUD
AVEC TISSUS COUVANT



STRUCTURE ARCEAUX SUR TAPIS
AVEC ESPACE de JEUX devant





Le public : une approche spécifique



Répétition avec les enfants de l'hôpital de jour Vacola - 5 mai 2017

En parallèle, nous travaillons à l'adresse de deux types de public :

- **Les enfants atteints de Troubles du Syndrome Autistique et/ou de surdité.**

(Un travail en immersion à l'hôpital de jour Vacola (19^{ème} Paris) est en cours : 9 séances de sept 2016 à Juillet 2017).

Une autre résidence se déroulera à l'hôpital Bretonneau du 28 août au 2 septembre 2017.

- **La toute petite enfance : de 18 mois à 4 ans.**

De là, découle que cette « expérience de spectacle » est proposée en deux versions :

1. Version performance : les enfants sont invités à explorer l'espace multi-sensoriel où interviennent le toucher, les odeurs, les sons et leurs vibrations mais aussi des signes et la danse. Les deux comédiennes-danseuses et le musicien sont en relation directe avec les enfants, ils les accompagnent dans une écoute sensible de leurs réactions et de leurs mouvements physiques et émotionnels. Bienveillants et attentifs, ils font traverser l'histoire d'un bout à l'autre comme une initiation où, tout en les guidant, une grande part est laissée à l'improvisation, en écho de ce que l'enfant vit et propose.

Principalement à destination des services de pédo-psychiatrie et des institutions médico-sociales, cette version peut être proposée à d'autres structures : crèches, écoles, bibliothèques, théâtres, associations...

Conditions techniques : une salle vide de 20 m² minimum dans laquelle il faut pouvoir faire le noir.

Jauge : selon leurs capacités d'attention et d'interactions relationnelles, des groupes de 5 à 7 enfants.

Pour les Théâtres permettant la venue des enfants dans l'espace scénique : des groupes de 7 enfants maximum.

Un roulement peut-être établi avec plusieurs séquences de suite.

2. Version frontale : l'installation devient décor ouvert sur la scène, comme une boîte qui s'ouvre. De sa place, le spectateur s'identifie et vibre avec l'univers onirique évoquant le microcosme anté-natal. Les artistes créent une ambiance proche de la méditation en écoute sensible des réactions des spectateurs.

A destination des salles de spectacles, des festivals petite enfance mais aussi des crèches, des écoles ou encore des bibliothèques.

Conditions techniques : plateau de 10 m² minimum, à voir selon les configuration. Prendre en compte la taille de la structure : 3x3m.

Jauge : 150 places maximum.



L'équipe artistique

Metteur en scène, jeu, danse et chant : Sabine d'Halluin (créatrice et directrice artistique de La Compagnie les Toupies).

Sabine d'Halluin se forme aux conservatoires de Roubaix et de Tours avant d'entrer à l'école de la comédie de St Etienne en 1986. Elle joue dans différents spectacles contemporains et classiques tout en continuant sa formation auprès de Philippe Hottier et fonde la Compagnie Les Toupies en 1995. Tout en continuant à jouer, elle passe à l'écriture d'une centaine de contes et comptines entre 1999 et 2002 et à la mise en scène. Le travail d'équipe et sept ans d'ateliers théâtre dans un Institut Médico-Educatif avec des enfants déficients intellectuels lui permettent de concilier deux autres domaines qui lui sont chers : le théâtre et les personnes en situation de handicap. Depuis, sa biographie se confond avec celle de La Compagnie Les Toupies.

Elle mène la création du spectacle La Vie qui Pousse en étroite collaboration (retours, échanges au fil des ateliers en résidences) avec Maëlle Coudert-Lami, cheffe de service de l'Hôpital de jour Vacola.

Jeu, danse et chant : Chiara Zerlini (artiste dramatique, collaboratrice de la Compagnie depuis janvier 2015). Après une licence en psychologie et un diplôme de comédienne à l'*Accademia dei Filodrammatici* de Milan, Chiara arrive en France pour poursuivre ses études: d'abord au CNSAD, ensuite à Paris V dans le Master Art-thérapie. Elle travaille en tant qu'intervenante théâtre au Centre Gosciny (adultes, adolescents, petite enfance), elle fait des interventions dans les écoles avec La Compagnie A toi Théâtre et elle est intervenante théâtre auprès d'un public en situation de handicap avec La Compagnie Les Toupies.

Elle continue son parcours de comédienne en France et en Italie, notamment elle fait partie depuis deux ans de Nostos, compagnie théâtrale franco-italienne qui mène une recherche autour de la dramaturgie et du travail de l'acteur.

Musique et créations sonores : Didier Moreira (musicien, auteur-compositeur, collaborateur de la Compagnie depuis 1995).

Après un long et riche parcours de guitariste en groupes et orchestres, il compose pour quelques films, la radio, la télévision. Passionné par les musiques du monde, la recherche, la création sonore et le théâtre, il prend à cœur les propositions de La Compagnie les Toupies et compose pour ses spectacles tout public.

Installation, structure et lumières : François Penaud (plasticien, collaborateur de la Compagnie depuis 2009). Diplômé (DNAP, DNSEP) de l'école des Beaux Arts de Bordeaux. Il développe ses recherches autour de la photographie, du dessin, l'écriture, la performance, le montage, l'installation (sonore, vidéo, photo, texte) et s'interroge sur la place de l'art, ses destinataires, la relation à l'autre dans l'art, aux œuvres qui fonctionnent (un début, une fin), aux notions de résistance, d'adaptation, de narration.

Vidéos : Didier Moreira/François Penaud

Costumes et accessoires : En cours

Équipe de développement du projet :

Rémi Jacquot / Administrateur depuis janvier 2009 : constitution des dossiers et des budgets de production, recherches de co-producteurs et financements.

Clara Vallet / Chargée de développement culturel depuis décembre 2015 : recherches de partenaires artistiques (Hôpitaux, festivals, crèches, théâtres), communication et diffusion.



La Compagnie Les Toupies

Notre vocation : l'art à la portée de tous

Fondée en 1995 par la comédienne Sabine d'Halluin, La Compagnie Les Toupies rassemble des artistes de différentes disciplines. Par ses créations et ses propositions, elle permet des rencontres, des échanges, et particulièrement des liens actifs et créatifs entre personnes en situation de handicap et valides.

La Compagnie Les Toupies mène un travail de recherche artistique, de création et de diffusion de spectacles. Elle vise aussi la transmission et l'apprentissage d'un savoir par la mise en place d'ateliers et de stages de pratiques artistiques, dans différents disciplines : théâtre, danse, arts plastiques et musique.

“ L'accès des personnes handicapées à la culture est essentiel pour éviter la sclérose dans les arts. » Peter Brook



Angali Galitra, Contes d'Afrique Noire
un spectacle de contes



Les résidences Chrysalide
des séjours de pratiques artistiques pour adultes



Les Mines de Rien, troupe mixte de théâtre
nouvelle création 2017 : **La Course des Miracles**



Les Dimanches Chrysalide
des stages de pratiques artistiques mensuels



Les conditions techniques

Durée : 50 minutes
Service de 4h : montage filage technique et réglages
Démontage : 1h
Plateau : 10 m2 minimum.
Taille de la structure : 3m x 3m
Jauge : 150 places maximum
Équipe en tournée : 4
Mise à disposition de la régie par le directeur technique.
Lumière: fiche technique en cours
Son : un lecteur CD, enceintes amplifiées, boîte de direct



Contacts

09.53.64.49.13

Sabine d'Halluin, Directrice artistique : sabine@compagnielestoupies.org

Rémi Jacquot, Administration / Production : remi@compagnielestoupies.org

Clara Vallet, Communication / Diffusion : clara@compagnielestoupies.org



Les partenaires & soutiens

Hôpital de jour Vacola – Association Gombault-Darnaud



Hôpital Bretonneau – AP-HP



Théâtre Darius Milhaud





Annexe 1 : Texte de la comptine *Ti Pouss' le Poussin*

Ti Pouss le poussin est dans sa coquille
Ti-Pouss est dans le noir
Mais il n'a pas peur :
Il a chaud
Il se sent bien dans sa coquille douce autour de lui
Il entend : « Tip top, tip top » les bruits du dehors.

Ti-Pouss le poussin est trop serré dans sa coquille
Ti-Pouss a trop chaud
Alors : « Toc toc toc CRIC ! Toc toc toc CRAC ! »
Il sort de sa coquille
« Ouille ! » La lumière lui pique les yeux
Vite, il les ferme « Zioup Zioup ».

Ti-Pouss le poussin est sous l'aile de maman poule
Ti-Pouss est dans le noir
Mais il n'a pas peur :
Il a bien chaud
Il sent sur lui les plumes douces de maman poule
Il entend : « Tabadoum, Tabadoum, Tabadoum »,
le coeur de maman poule.

« PETITS, PETITS, PETITS... Voilà du grain ! »
Maman poule se lève
« PETITS, PETITS, PETITS... » La fermière appelle,
maman poule s'en va

Ti-Pouss. le poussin est tout seul
Ti-Pouss est dans le noir
Il a froid, maman poule n'est pas là
et quand il ouvre grand les yeux, il fait toujours tout noir dans le
poulailler
Ti-Pouss n'entend plus rien,
il écoute fort,
des petits bruits, des tout petits bruits bizarres : « Crrriic toc
crrrrrooc TOC... tic toc toc ! Sssss... »
Ti-Pouss a peur PEUR
il appelle : « Tchip tchip tchip... »

C'est la fouine qui s'approche à tout petits pas ???
Et là! Cette ombre qui grandit, la queue du renard???
Ti-Pouss voit ses dents qui brillent dans le noir !
Ti-Pouss sent son souffle sur sa tête !

« Tchip tchip tchip au secours !
Tchip tchip il va me manger !
Tchip il va me croquer ! AU SECOURS ! »

Ti-Pouss s'est tout serré au fond du nid de maman poule
il est tout tremblant
Ti-Pouss est dans le noir
Ti-Pouss a si peur!

Tout au fond du nid de maman poule,
quelque chose de doux, quelque chose de chaud :
une plume de maman poule
Mmmm ! Ca sent bon l'odeur de maman poule
Ti-Pouss se caresse le bec avec la plume
il se chante tout doucement « Tabadoum, Tabadoum... »

Ti-Pouss est dans le noir
Ti-Pouss a moins froid
Ti-Pouss a moins peur
Ti-Pouss n'a plus peur
Ti-Pouss s'endort

Tiens, voilà maman poule qui revient !...



Annexe 2 : Ce qui nous inspire

Film :

Le Premier cri, film français de Gilles de Maistre sorti en 2007

Article :

Ludwig Janus : *l'expérience périnatale et le devenir de l'adulte*. Propos recueillis par Marc-André Cotton dans la revue Pep's n°13, page 14-15

Web:

http://campus.cerimes.fr/maieutique/UE-obstetrique/dev_foetus/site/html/3.html

<http://www.lesmandalas.net/animal/le-nautille>



« Du dedans, je perçois le dehors : assourdi, brumeux, flottant. Il m'attire et m'inquiète. Pour le moment, je suis encore dedans. C'est chaud, c'est doux. Je suis bien. Combien de temps? »

(Dessin de Lili Opfermann)

Citations :

« Avoir un corps veut dire la même chose que posséder l'univers. Toutes les expériences et mémoires des générations passées sont collectées et stockées en nous. Mais je me demande où résident ces expériences universelles en nous, et je crois que c'est dans le cœur. L'âme contient l'univers. » Kazuo Ohno

Extraits de livres:

« Avant d'être nés à nous-mêmes, nous sommes nés des autres, et nés aux autres. Et les autres sont une partie de nous. Nous sommes faits de l'empreinte de ce qui a disparu, de celles et de ceux qui ont disparu. Nous sommes faits de la présence de l'absence, de ce qui demeure en nous de tous ceux qui nous ont précédés. » Jean-Claude Ameisen *Sur les épaules de Darwin - Retrouver l'aube*. p.12

« Desiderium – souvenir, regret, ou désir. Si on décompose la molécule de ce mot, dit Quignard. Comment l'image, à l'intérieur de l'image, voit-elle l'absent ? La con-sideratio, en latin, c'est découvrir comment les astres s'assemblent pour former un signe dans le ciel nocturne, comment, selon les saisons, ils configurent et comment leur influence, à date fixe, se déverse sur les hommes, les animaux, les plantes, le débit du fleuve, le niveau du lac, les grandes marées de la mer, dans le site. Les astres en latin se disaient les sidéra. Les sidéra apportent les saisons. Ils sidèrent. Ils commandent leurs apparitions et leurs disparitions. Ils signalent les levers et les déclinés des êtres. »

Jean-Claude Ameisen *Sur les épaules de Darwin - Retrouver l'aube*. p. 41

« Qu'est-ce que la vie ?

C'est l'éclat d'une luciole dans la nuit.

C'est le souffle d'un bison en hiver.

C'est la petite ombre qui court dans l'herbe et se perd au coucher du soleil.(...)

C'est le vent qui souffle dans nos bouches maintenant qui nous donne la vie.

Quand il cesse de souffler, nous mourrons. (...)

Mais après la mort, dans la couleur blanche, la coquille blanche, dans le mont Depéntsa, les Navaho renaissent et recommencent à vivre. »

Crowfoot, chef de la nation des Blackfeet, cité par Jean-Claude Ameisen. p.165

« La musique est un chant qui rappelle un monde dont on n'a pas d'autre souvenir que ce fil ténu de la voix maternelle, qui part et qui revient. Après la naissance, l'enfant et sa mère ne se reconnaissent que dans l'invisible, dans le point sonore de la voix. »

Pascal Quignard, cité par J.C.Ameisen. p. 237

« Parce que tu ne sais absolument pas d'où tu viens, tu as décidé depuis longtemps de supposer que tu es un mélange de toutes les races de l'hémisphère oriental, en partie africain, en partie arabe, en partie chinois, en partie indien, en partie caucasien, que tu es le creuset de nombreuses civilisations contradictoires à l'intérieur d'un seul corps. (...)

Tu as décidé en toute conscience d'être plus pleinement et plus librement toi-même car savoir qui tu es reste un mystère que tu n'as aucun espoir d'élucider un jour. »

Paul Auster *Winter Journal – Chronique d'hiver*

COMPAGNIE
les toupies



Compagnie Les Toupies 16 rue Albert Malet 75012 PARIS - Siège social 16 rue Edouard Robert 75012 PARIS - 09 53 64 49 13
Association loi 1901 Siret : 408 124 717 000 39 Licence de spectacles : 2-1086970 Agrément JEP: 75 JEP 05-342
Organisme de formation déclaré sous le n°11755531775 auprès du préfet de région Île-de-France